

ACTUALITÉS

Tavelure

Pas de risque à venir

Chancre

Période à risque

Oïdium

Les stades de sensibilité arrivent

Acarien rouge

Peu d'œufs observés

Puceron cendré

Fondatrices observées

Anthronome du pommier

Ponte dès le stade B

Hoplocampe

Prévoir la pose des pièges dès le stade D

Psylles du poirier

Quelques dépôts d'œufs

Anthonomes du poirier

Quelques dégâts

Kiwis

PSA a surveiller

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Phénologie

Le mois de mars a commencé dans la douceur avant un rafraîchissement qui a ralenti la végétation.

(BBCH 56). Les premiers boutons devraient apparaître.

Pommier

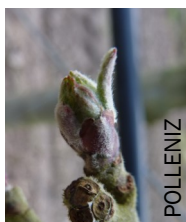
Les variétés Golden, Belchard atteignent le stade C-C3 (BBCH 53-54). Les variétés Gala Granny ou Jazz sont en C3 alors que Pink Lady ou Joya ont atteint le stade D

Poirier

On observe sur poiriers un rapprochement des stades entre variétés. Conférence, Comice et William's sont au stade C3-D (BBCH 54-56), Angély tend vers le stade D3-E (BBCH 56-57), avec les premières feuilles séparées.



Stade C / pommier



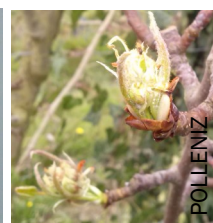
Stade C3 / pommier



Stade C3-D / pommier



Stade C3 / poirier



Stade D3 / poirier



Stade E / poirier

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Météorologie

Les températures de cette semaine sont restées fraîches, au dessous de normales saisonnières (-2°C). Des gelées sont annoncées pour ce week-end.

Après les pluies de la nuit de jeudi à vendredi, de rares averses pourront de nouveau arroser la région dimanche, mais la semaine à venir s'annonce sèche.

Ces conditions seront alors plus favorables aux insectes qu'aux maladies, mais le froid a ralenti leur évolution.

• Sensibilité au gel

Paradoxalement, avec le réchauffement climatique, les cultures sont plus exposées aux gelées. Les températures hivernales en hausse conduisent à un développement de la

végétation plus précoce en fin d'hiver. Les arbres, en stade avancé, sont alors plus exposés aux gelées tardives.

	C	D	E	F	G-H	I
Stades phénologiques	BBCH 53 Eclatement des bourgeons	BBCH 56 Apparition des boutons floraux	BBCH 57 Les sépales laissent voir les pétales	BBCH 61 Première fleur	BBCH 66-69 Chute des pétales	BBCH 71 Nouaison
Seuils critiques du pommier	-4°C	-3,5°C	-2°C	-1,8°C	-1,6°C	-1,6°C

Source : Seuils critiques INRA -CTIFL

- ⇒ Pour les poiriers les seuils sont sensiblement les mêmes.
- ⇒ A noter que sur des arbres moins chargés, la sensibilité des boutons est généralement plus forte.

• Oïdium

Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les jeunes feuilles sont très sensibles et la sensibilité augmente dès le stade D3-E, où les boutons s'ouvrent et deviennent plus réceptifs. Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

A surveiller pour les variétés précoces qui arrivent au stade de sensibilité.

Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

• Tavelure

Suivis biologiques

Le JO utilisé pour Melchior DGAL-INOKI est fixé au 22/02, le biofix pour RIMpro au 10/03.

Les quantités de spores projetées cette semaine dans les Marchi sont faibles, voire nulles.

Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

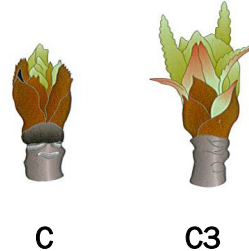
1. Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
2. Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
3. Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

La période à risque a débuté pour les principales variétés cultivées. Si les quantités de spores projetables sont encore faibles, elles ne doivent pas être négligées.

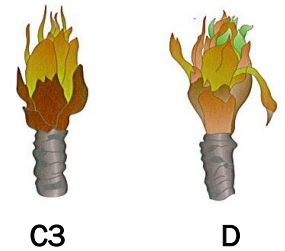
Cependant, d'après les prévisions de Météo France, peu de pluie prévue ces prochains jours.

Les risques de contaminations seront nuls.

POMMIER



POIRIER



Méthodes alternatives



Rappel des mesures prophylactiques

- Le broyage des feuilles au sol, à l'automne ou avant le début des projections primaires, est nécessaire pour limiter l'inoculum présent dans les parcelles.
- En limitant la vigueur et en favorisant l'aération des arbres, l'humectation au sein de la canopée sera moindre (taille, conduite de l'arbre).

• Modèle tavelure DGAL/INOKI

Modèle désactivé – problème convention

• Modèle tavelure RIMpro

En 2021, de nouvelles stations météorologiques sont intégrées dans le BSV. Les données sont mises à disposition par les producteurs. Merci à eux pour ce partage d'informations.

Les stations retenues permettent une répartition sur les bassins de production.

Listes des stations :

- Mareuil (85)
- Saint Herblon (44)
- Saint Laurent du Mottay (49)
- Beaucouzé (49)
- Chambellay(49)
- Cossé-le-Viven (53)
- Parçay-les-Pins (49)
- Vaas (72)

En l'absence de risque, tous les résultats ne seront pas systématiquement intégrés au BSV.



Répartition des stations utilisées pour la modélisation RIMpro.

Station de St Herblon (44)

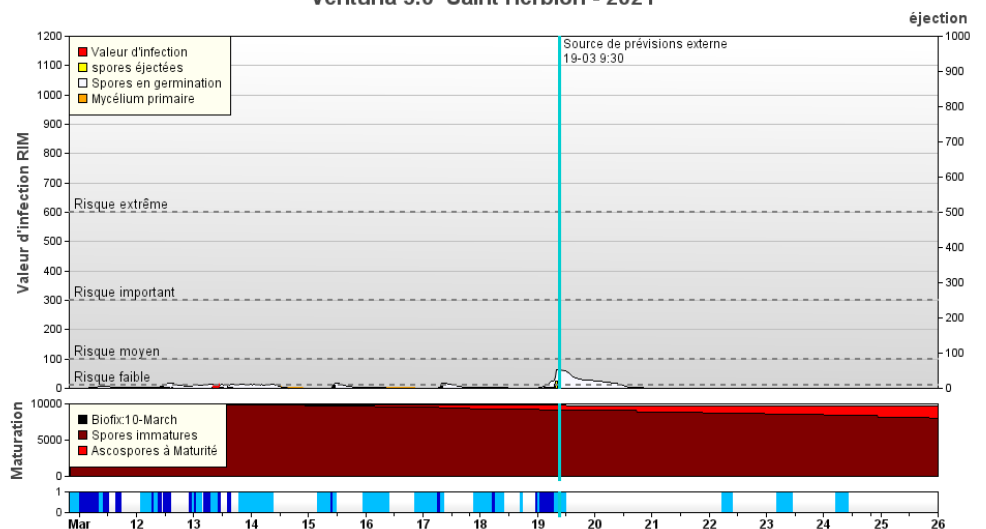
Biofix : 10 mars 2021

Evaluation du risque

Les pluies de la semaine ont permis de libérer quelques spores, mais les conditions ne sont pas favorables aux contaminations.

Pas de risque pour les prochains jours.

Venturia 3.0 Saint Herblon - 2021



• Chancre commun

Le champignon se conserve dans les chancres. Les ascospores et les conidies sont libérées lors des épisodes pluvieux. Si les températures sont favorables à la contamination (entre 14 et 16°C) et que l'arbre reste humide au moins 6 heures, le champignon pourra infecter les plaies de taille, les bourgeons qui gonflent (stade B-BBCH 51), les blessures de grêle. Plus tard à l'automne, il profitera des plaies dues à la cueillette et à la chute des feuilles. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Jazz, Gala, Belchard, Reinettes, Braeburn et Delicious rouges.

Observations

Le chancre commun sur bois est régulièrement observé. La situation est parfois délicate dans les jeunes vergers.

Evaluation du risque

Il y a risque de contamination dans les parcelles sensibles dès le stade B.



Dans les parcelles chancrées, il est impératif de sortir les bois de taille, leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum dans la parcelle.

• Acarien rouge

Observations

Les comptages des œufs d'hiver réalisés dans les parcelles de référence traduisent des taux d'infestation globalement faibles. Jazz est une variété qui accueille souvent les acariens rouges. Les œufs y sont observés où se trouvaient les foyers l'année dernière.

Evaluation du risque

Peu de parcelles rencontrent des difficultés liées aux acariens. A surveiller dans les parcelles sensibles.

• Puceron cendré

Observations

On constate une présence régulière des fondatrices de puceron cendré, globuleuses, de couleur gris-vert, et plus uniquement sur les variétés précoces. Attention, ils peuvent être confondus avec les pucerons verts.

Evaluation du risque

Même si les températures sont moins favorables, les pucerons cendrés vont progressivement apparaître sur les bourgeons des différentes variétés. A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.

• Anthonome du pommier

Observations

La méthode la plus simple consiste à réaliser des battages, aux heures les plus chaudes de la journée. Les anthonomes sont plus faciles à détecter sur les rangs à proximité des bois ou des haies épaisses.
Les observations réalisées confirment l'activité des anthonomes.

Seuil de nuisibilité

Le seuil habituellement retenu était de 30 adultes pour 100 battages mais celui de 10 individus pour 100 frappages semble plus adapté aux parcelles conduites en agriculture biologique où sa gestion est difficile.
On peut également observer les piqûres nutritionnelles des bourgeons. Le seuil d'intervention est alors fixé à 10 % des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

Evaluation du risque

Dans les parcelles conduites en production biologique et surtout celles concernées par ce ravageur en 2020, un suivi régulier est nécessaire.
Le risque de ponte est toujours d'actualité tant que les variétés n'ont pas dépassé le stade D, mais il est atténué par les températures fraîches annoncées.

• Xylébore disparate

Observations

Les pièges olfacto-chromatiques n'ont pas capturé cette semaine. Les températures ont freiné l'activité du xylébore.

Evolution du risque

Le vol devrait reprendre lorsque les températures atteindront à nouveau 18°C.

Mesures prophylactiques

Une fois les arbres atteints repérés, l'arrachage et la destruction par le feu semblent la meilleure technique pour éradiquer ce ravageur avant que la parcelle entière ne soit à détruire.

Il est également nécessaire d'identifier les « causes » qui favorisent les attaques de Xylébore (présence de mouillères, carences...) et d'agir par des aménagements et/ou méthodes culturales adaptées.

• Hoplocampe

Evaluation du risque

La floraison constitue la période à risque où les femelles vont déposer leurs œufs sous les sépales des fleurs (une trentaine par femelle).
Au bout de 8 à 18 jours selon la température, les jeunes larves creuseront une galerie sous l'épiderme faisant le tour du fruit avant de le perforer pour pénétrer plus profondément en son cœur.

Prévoir la pose des pièges dès le stade D-E.

Prophylaxie

Détruire les jeunes fruits atteints.



Ponte et galerie primaire sur jeune fruit (attaque primaire)

POIRES

• Psylle du poirier

Evolution du risque

Les conditions sont peu favorables au développement des psylles. Des pontes sont observées et ainsi que quelques larves.

Avec l'évolution des stades phénologiques, les jeunes larves peuvent maintenant se nourrir de tissus tendres.

Barrière physique

Le maintien d'une barrière physique par l'application d'une pellicule d'argile sur le végétal permet de limiter le dépôt d'œufs.

La protection est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

Méthodes alternatives



- ⇒ **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes.
- ⇒ **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée. En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- ⇒ Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2021-135 publiée le 25-02-2021 en cliquant sur ce lien : <https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2021-135>

• Anthonome du poirier

Observations

Contrairement à l'anthonome du pommier, l'anthonome du poirier pond en automne dans les bourgeons.

Les dégâts sont facilement identifiables lorsque les bourgeons à fruits ne débourrent pas. A l'intérieur de ces bourgeons brunis se cache une larve à tête brune, le corps arqué, de couleur blanc crème, sans patte.

Des dégâts ont été observés sur parcelle fixe.

Seuls quelques arbres par rang peuvent être atteints. Leur repérage permettra de mieux cibler les frappages à l'automne, pour repérer les émergences d'adultes et optimiser la lutte.



Bourgeon anthonomé



KIWIS

• Phénologie

Stades «gonflement du bourgeon» (BBCH 01) à «bourre visible» (BBCH 07).



« Gonflement du bourgeon »

(Crédit Photos : E. Marchesan – FDGDON 47)



« Bourre visible »



« Nervures des jeunes feuilles visibles »

• Sensibilité au gel

Stades phénologiques	B Bourre visible	C Nervures visibles	D Feuilles étalées	E Boutons floraux visibles	F Début floraison
Seuils critiques du kiwi	-2°C	-1°C	-0,5°C	-0,5°C	-0°C

Source : Seuils critiques INRA -CTIFL

• *Pseudomonas syringae* pv. *Actinidiae* (PSA)

Observations

Des écoulements d'exsudats ont été constatés dans plusieurs vergers de la région où la bactérie n'était historiquement pas présente.

Des analyses sont en cours pour identifier la souche.

Evaluation du risque

Les opérations de taille et d'attachage des cannes provoquent de nombreuses plaies qui rendent les risques de contaminations par la bactériose du kiwi possibles.

L'utilisation d'aspersion pour protéger les arbres des gelées accentuent le risque de contaminations.

Prophylaxie

Le matériel et les hommes peuvent être vecteurs de la maladie au sein d'une parcelle.

Par précaution, désinfecter le sécateur entre chaque arbre, enlever tous bois suspect du verger (ne surtout pas broyer au risque de disséminer la bactérie).



Ecoulements d'exsudats rougeâtres dus au PSA

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2021
PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Stéphane LAMARCHE - Polleniz - stephane.lamarche@polleniz.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Comité de relecture : CAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, SABOC, SCAFLA, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blotière.



Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs et jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.

